

Le léopard me tient poings et pieds
Liés

Il n'attendit pas nos compliments. Il nous déclara le plus sérieusement du monde qu'il avait toujours regretté de n'avoir pu cultiver son talent poétique. L'un de nous se hasarda à lui faire observer que l'homme d'Etat serait toujours une ample compensation pour la perte du poète.

Ce n'est pas, encore une fois, pour l'œuvre littéraire que les discours de Sir George Cartier doivent être lus, mais ils doivent être lus par tous ceux qui ont le culte du passé. Ceux-là trouveront un singulier charme à suivre la carrière d'un homme qui, par les qualités et même les défauts de sa nature, fut l'une des personnalités les plus attrayantes de son époque, et qui par sa sagacité, comme homme d'Etat, aurait fait sa marque en quelque pays que la providence l'eût placé.

WILFRID LAURIER.

